

## SOMMET DE L'UNION EUROPÉENNE

### Egoïsmes durables

Du siège du Conseil européen  
à Bruxelles, Aziouz Mokhtari

S'il est ordinaire, ce sommet des 27 Etats de l'UE se tient dans une conjoncture d'exception.

Normal donc que les chefs d'Etat et de gouvernement adaptent leur conclave à la situation mondiale.

C'est, précisément, ce qu'ils ont fait. Les points de débats et de conciliabules indiquent l'orientation générale de la rencontre. Crise/récession et énergie en sont les deux piliers. Sur le premier dossier, si un compromis paraît possible parce que l'UE ne peut faire autrement, il sera à minima. Vu les divergences et les approches contradictoires des Etats-membres.

Pourtant, à la veille d'un autre sommet, celui du G20 à Londres, les dirigeants européens ne semblent pas en mesure de trouver des espaces de communion durables. Certes à Bruxelles (avant-hier et hier), les indiscretions, savamment distillées pour la presse, donnent un accord entre les 27 pour acquis.

Mais ce sera sans doute un bricolage savant que Barroso, le président de la Commission, tentera de vendre comme étant une grande victoire de l'UE. Evidemment, il n'en est rien. Les Européens tairont, un tant soit peu, leurs dissonances le temps du G20 de Londres dans quelques jours et puis, ils repartiront de plus belle dans leurs plans de sauvetage unilatéraux. Chacun pour soi.

Les Etats de l'Union sont d'autant moins enclins à évoquer plus d'Europe que les élections de renouvellement des instances parlementaires sont proches. (Juin prochain).

Face à des opinions publiques farouchement hostiles à l'orientation actuelle de la construction européenne, les décideurs de l'Union ne pourront qu'acter cela. Le deuxième dossier sur lequel les 27 ont planché à Bruxelles est celui relatif à l'énergie.

Même constat : sur le paquet énergétique, les pays membres ne sont pas alignés sur la même ligne. Loin s'en faut. A ce niveau aussi, les egoïsmes nationaux ont largement pris le dessus sur la concordance des intérêts de l'Union européenne. Par rapport à la Russie — énergie = Russie — le Vieux-Continent est désarmé. La ligne dure face à Moscou ayant fait long feu, Bruxelles n'a d'autre alternative que d'accepter les conditions du couple Medvedev-Poutine.

L'Europe s'y résignera d'autant plus que telle est la volonté des Etats-Unis d'Amérique de B. Obama. Lors de son passage dans la capitale belgo-européenne, la relex des States, H. Clinton, avait clairement mis en garde contre tout durcissement envers les Russes. Le message paraît avoir été entendu.

Les Américains ont aussi dit à leurs partenaires du Vieux-Continent leur désappointement face aux plans européen de relance.

Les Etats-Unis les trouvent en deçà des enjeux. Insuffisants face à l'ampleur de la crise. Les 27 devront aussi tenir compte de ces desiderata venu de Washington.

Il ne peut pas être autrement.

A. M.

## TIZI-OUZOU

# La campagne lancée à partir de Bouzeguène par Khaled Bounedjma

*C'est à partir de Bouzeguène qu'a été lancée, jeudi 19 mars, la campagne électorale en Kabylie par le directoire de campagne de Bouteflika à Tizi-Ouzou, qui a organisé un meeting animé par Khaled Bounedjma, secrétaire général de la Coordination nationale des enfants de chouhada.*

Devant une salle remplie essentiellement de moudjahidine et d'enfants de chouhada proches de son organisation, le conférencier, dont c'est la troisième visite dans la région, affirme d'emblée qu'il ne doute pas un seul instant que la wilaya de Tizi-

Ouzou emboîtera le pas aux autres régions du pays pour aller voter, imputant le discrédit du président candidat à la mafia qui gangrène, selon lui, la société et les administrations.

Une situation qui changera après le 9 avril, promet le conféren-

cier, qui met sur le dos de cette mafia, qu'il voit partout, tous les maux dont souffre le pays.

«C'est la mafia qui gère l'Algérie.» Dans ses «vérités» et ses coups de cœur en direction de la jeunesse, l'orateur plaidera pour une égalité des chances devant les médias lourds, y compris pour l'opposition qu'il invite à proposer des alternatives.

L'hôte des moudjahidine de Bouzeguène saluera le lancement de la chaîne TV en tama-

zight «grâce à Bouteflika», ce qui permettra, selon lui, à tous les Algériens d'appréhender tamazight.

«Aujourd'hui, on jouit de notre langue et de notre culture.»

Avant lui, le directeur de campagne de Bouteflika à Tizi-Ouzou, Ould Ali El-Hadi, capitalisera cet événement, dont la CADC a dénoncé l'usage électoraliste, pour faire l'éloge du président-candidat.

Tout comme il l'a fait pour le stade de

Boukhalfa, «une promesse de Bouteflika», en déclinant l'appel d'offres paru curieusement le jour même de l'ouverture officielle de la campagne.

Ou encore la Maison de l'artisan, «dont le projet a été inauguré par le wali».

Pour l'orateur, un taux de participation important est nécessaire, pour ne pas s'isoler du reste du pays et bénéficier ainsi de la rente.

S. Hammoum

## SITUATION SÉCURITAIRE

# Que se passe-t-il à Tébessa ?

*La semaine écoulée s'est achevée par une nouvelle bombe artisanale dans la région de Negrine, dans la wilaya de Tébessa. L'information tombée le week-end fait état de deux morts et trois blessés, tous membres d'une même famille d'éleveurs qui prospectaient des pâturages pour leurs troupeaux.*

La même wilaya avait enregistré, trois jours auparavant, la mort d'un paysan et de son fils qui l'accompagnait dans la région de Bouzeguène, emportés par la déflagration d'un engin explosif.

La veille, un éleveur a été égorgé et une grande partie de son important élevage ovin massacrée. Avant de se replier, le groupe terroriste avait piégé les environs.

Une bombe a explosé au moment où ont accouru sur les lieux d'autres membres de sa famille et des proches, faisant quatre morts, dont un élu de la commune d'Oum

Ali, et un blessé. Le mois précédent, c'est une famille (le père, la mère, une adolescente de 16 ans, et un bébé de quatre mois) qui, à bord de son véhicule, a sauté sur une bombe à Foug El-Mattag (Ogla El-Malha).

A l'arrivée des secours, un autre engin explosif a emporté ou blessé des gendarmes et un membre de la Protection civile.

Et à deux ou trois jours d'intervalle, dans la région de Stah-Guentis, des bombes ont ciblé des véhicules militaires, faisant une douzaine de victimes, entre morts et

blessés. La wilaya de Tébessa est aujourd'hui la seule région de tout le territoire national où les pratiques terroristes de l'ex-GSPC restent dirigées avec autant de férocité et de véhémence contre des civils, ciblés parmi la population des éleveurs, bergers et parfois des exploitants agricoles.

Partout ailleurs où le terrorisme a encore une certaine présence, les civils ne sont pas non plus épargnés.

Mais généralement, les attaques contre eux se limitent à des rackets lors de faux barrages sur des axes routiers où lors d'incursions dans des douars isolés, ou à des enlèvements contre rançon, quand ils ne sont pas victimes de «dégâts collatéraux» d'attentats suicides ou de véhicules piégés.

Néanmoins, dans la wilaya de Tébessa, notamment depuis la période qui a suivi la neutralisation de Abderrezak El-Para (Ammari Saïfi), en 2004, et surtout à partir du basculement du GSPC dans Al-Qaïda, noué en septembre 2006 et entériné en janvier 2007, les civils, surtout dans le milieu de l'élevage ovin, sont devenus une cible récurrente des

groupes terroristes.

Les victimes ont connu tous les sévices barbares et bestiaux dont pourrait être capable un groupe criminel.

Enlèvements, séquestrations, égorgements, décapitations, mutilations, sans compter ceux qui sautent, à pied ou en voiture sur les bombes artisanales. Et les attaques que les bergers et les éleveurs subissent sont souvent accompagnées par des vols d'une partie ou de la totalité de leurs troupeaux ou leur massacre sur place.

Cette situation, qui dure déjà depuis quelques années, devient, assurément, alarmante d'autant plus que les coups très durs portés contre les groupes terroristes de la région dans le cadre de la lutte antiterroriste ne semblent pas avoir été dissuasifs.

Déjà, lors de la première quinzaine d'août 2007, entre vingt et trente, voire quarante (selon les sources) terroristes de la katibat El-Feth ont été abattus lors d'un ratissage des forces de sécurité entamé fin juillet dernier à la limite entre Tébessa et Khenchela.

Le mois d'octobre suivant, vingt-deux autres terroristes ont été neutralisés, entre tués et arrê-

tés (parmi eux des Libyens et un Tunisien) dans les monts Mizab et Zitoune qui donnent directement sur le chef-lieu de wilaya.

Malgré toutes ces pertes, en plus des attaques terroristes sporadiques contre les forces de sécurité, les groupes terroristes continuent de cibler les propriétaires et les gardiens d'élevage ovins, comme cela a été observé tout au long de la semaine écoulée. L'enjeu paraît ainsi parmi les plus cruciaux.

De toute évidence, les crimes ignobles contre des éleveurs et des bergers, qui sont parfois égorgés et même décapités, sont destinés à semer la terreur.

Le but est de contraindre les autres à se plier à la volonté des groupes terroristes qui cherchent à se procurer des voies pour financer leurs actions criminelles et qu'ils croient pouvoir arracher à cette catégorie de la population locale.

Une catégorie qu'il s'agit de protéger en priorité, d'autant plus qu'à l'heure actuelle, elle n'est ciblée spécifiquement que dans la wilaya de Tébessa.

Mohamed Issami

## 4<sup>e</sup> ATTENTAT EN MOINS

### D'UNE SEMAINE

# 2 morts dans l'explosion d'une bombe

Quatre jours après les attentats qui ont coûté la vie à 8 paysans, dont un enfant, à Tébessa, la barbarie des hordes sanguinaires a repris ce mercredi au niveau de la bourgade Boumoussa, dans la mechta Maâza, située entre Negrine et Bir El-Ater, à 140 km au sud du chef-lieu de wilaya. Trois éleveurs, originaires d'El Oued, à la recherche de pâturage pour leur cheptel, ont sauté sur une bombe.

La violente explosion de l'engin a déchiqueté deux personnes, quant à la troisième, dans un état très grave, elle a été évacuée vers l'hôpital de Bir-El-Ater. En l'espace de moins d'une semaine, dix citoyens de cette classe vulnérable ont péri.

Une campagne présidentielle qui débute dans le deuil, l'insécurité et les carnages et un lendemain... compromis.

Saâdallah Djamel

## AKERROU

# Une bombe désamorcée

C'est un véritable carnage qui a été évité, hier, si l'on peut se fier à certaines sources bien informées de la situation sécuritaire.

Hier vers 13 h, la circulation a été interrompue de longs moments durant sur une route du lieudit Tifrih Ath El Hadj, dans la commune d'Akerrou, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou.

Une route régulièrement empruntée par des patrouilles de l'armée où a été enfouie, sur l'un des accotements, une bombe, découverte, selon les mêmes sources, quelques minutes plus tôt.

Après l'interruption de la circulation, les artificiers de l'armée ont fait exploser la bombe.

A. M.